

Communiqué de presse

Droits de douane sur les médicaments : scienceindustries réclame une clarification rapide et une solution négociée

Zurich, le 26 septembre 2025. Les droits de douane de 100 % sur les médicaments annoncés par les États-Unis suscitent beaucoup d'incompréhension en Suisse de la part des industriels du secteur chimique, pharmaceutique et des sciences de la vie. Pour scienceindustries, il est évident que ces taxes d'importation nuisent à la compétitivité et mettent en péril la sécurité de l'approvisionnement médical, tant aux États-Unis que dans le reste du monde. Compte tenu des nombreuses questions en suspens, il convient de faire preuve de patience en attendant des clarifications sur la procédure, le champ d'application et la base juridique. Alors seulement nous pourrons évaluer objectivement les conséquences de cette annonce.

Le commentaire d'Annette Luther, présidente de scienceindustries, est le suivant: « les droits de douane sur les médicaments augmentent les prix, affaiblissent les chaînes d'approvisionnement et, au bout du compte, pénalisent les patients. Plus que jamais, la Suisse doit résolument œuvrer en faveur de marchés ouverts et de conditions équitables, et utiliser tous les leviers diplomatiques à sa disposition pour garantir l'accès au marché américain. »

Pour l'heure, nous demeurons largement dans le flou. Depuis l'annonce, aucune décision signée n'a été publiée et aucune référence à la moindre base juridique n'a été fournie. Des questions de fond primordiales demandent une réponse, notamment le traitement réservé aux entreprises ayant annoncé des investissements, la prise en compte ou non des capacités de production existantes, l'application des mesures aux seuls produits finis ou leur extension aux principes actifs et aux composants, sans compter, enfin, la distinction entre les génériques et les médicaments originaux.

Une chose est claire : les États-Unis sont le deuxième marché extérieur de notre branche, dont ils absorbent près de 25 % de l'ensemble des exportations. Plusieurs membres de scienceindustries ont déjà annoncé la mise en route de capacités supplémentaires pour la production de médicaments. Mais cette (ré)orientation prend du temps et requiert du personnel hautement qualifié. Dans l'intervalle, les droits de douane, comme d'autres barrières commerciales, pèseront encore plus lourd sur les chaînes d'approvisionnement mondiales déjà soumises à rude épreuve, ce qui risque de nuire à la ponctualité des livraisons.

Parallèlement, rappelons que dans l'industrie pharmaceutique en particulier, la recherche et le développement sont extrêmement coûteux et que les barrières commerciales ont un effet dissuasif direct sur les investissements, freinant du même coup la R+D pour la mise au point de nouvelles thérapies. Voilà pourquoi scienceindustries milite également pour de meilleures conditions-cadres au niveau national et réclame la mise en œuvre d'une stratégie cohérente à l'égard des sciences de la vie, afin que la Suisse puisse préserver et renforcer sa compétitivité internationale.

Stephan Mumenthaler, directeur de scienceindustries, résume la situation en ces termes: « Nous attendons des autorités américaines qu'elles fournissent rapidement des données fiables sur la procédure exacte des droits douane et leur champ d'application. D'ici là, nous nous abstenons d'agir dans la précipitation. Restant en étroit contact avec nos membres et les autorités compétentes, nous vous tiendrons informés dès que nous disposerons de détails confirmés. »

Renseignements:

Stephan Mumenthaler, directeur

Tél. 044 368 17 20, stephan.mumenthaler@scienceindustries.ch

Anne Cécile Vonlanthen, responsable Affaires publiques & Communication

Tél. 044 368 17 44, annececile.vonlanthen@scienceindustries.ch

A propos de scienceindustries:

scienceindustries, association économique suisse du secteur *chimie, pharma, sciences de la vie*, se mobilise en faveur de conditions-cadres internationales de premier ordre pour l'activité de ses quelque 250 entreprises membres. Nos entreprises occupent en Suisse quelque 80'000 personnes. En tant que principale industrie d'exportation de Suisse, elles apportent une importante contribution à la prospérité du pays.